

éternellement. Car l'Écriture dit : « Que les vingt-quatre » vieillards se prosternèrent devant Celui qui était assis » sur le trône, qu'ils l'adorèrent comme vivant dans tous » les siècles des siècles ; et qu'ils mirent leurs couronnes » devant le trône, disant : Vous êtes digne, Seigneur, de » recevoir gloire, honneur et puissance, vous avez fait » toutes choses, et c'est par votre volonté qu'elles ont été » créées, et qu'elles sont. (Apoc. 5, 14). » C'est cet être incréé, cette Majesté souveraine et maîtresse de toutes choses, que l'on appelle Dieu.

Du mystère de la Trinité.

Dans ce grand Dieu, il y a deux choses qui sont le mystère de la Trinité, savoir : l'unité de la divinité, c'est-à-dire de la nature de Dieu, et la pluralité des personnes.

L'unité de la divinité nous apprend qu'il n'y a qu'un Dieu, et qu'il ne peut y en avoir plusieurs. Ce Dieu est infiniment puissant et juste ; car c'est lui qui dit dans l'Apocalypse : « Que tous sachent que c'est moi qui examine » les reins et les cœurs, et que je donnerai à chacun selon » ses œuvres (Apoc. 2. 23.). »

Il est sage, parce qu'il gouverne toutes choses selon son bon plaisir, conservant par sa sagesse le bel ordre que nous voyons dans le monde. Il est bon, n'étant porté à se communiquer que par l'inclination de sa seule bonté.

Cette divinité néanmoins ou nature divine se trouve en trois personnes, que l'on appelle Père, Fils, et Saint-Esprit, lesquelles ne sont qu'un seul Dieu, puisqu'elles n'ont qu'une même divinité, comme saint Athanase l'explique dans son symbole : « La foi catholique, dit-il, consiste » à croire et à adorer un Dieu en Trinité, et une Trinité » en unité ; sans confondre les personnes dans la substance, » ni diviser la substance dans les personnes. Autre est la » personne du Père, autre la personne du Fils, autre la